

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite\\_015 | Histoire de la sexualité I. Biopolitique.CollectionBoite\\_015-8-chem | \[Chirurgie contre masturbation ?\]](#)  
[ItemHermann Kaula, \[photocopie\]](#)

## Hermann Kaula, [photocopie]

**Auteur : Foucault, Michel**

### Présentation de la fiche

Coteb015\_f0470

SourceBoite\_015-8-chem | [Chirurgie contre masturbation ?]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Kaula, Hermann](#)

Références bibliographiques[Kaula, De la Spermatorrhée](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

— 99 —

d'esprit et dans une aberration complète, qui ne permettaient de rien entreprendre. Son médecin, par des motifs qu'il ne m'est pas permis d'examiner ici, avait représenté à M... la circoncision comme une opération terrible, capable de mettre ses jours en danger; il le menaçait de la honte et de l'opprobre général quand on saurait qu'il était affecté de la maladie des débauchés.

Ces propos produisirent dans une tête aussi bouleversée l'effet qu'un honnête homme aurait non-seulement prévu, mais encore soigneusement évité. Dès ce moment, une véritable aliénation mentale se déclara; le malade, en proie à une agitation continuelle, répétait sans cesse qu'il voulait en finir avec la vie. Deux jours après, nouveau refus de se soumettre à la circoncision. M. Lallemand chercha vainement à le persuader, à ramener un peu de calme; il ne put rien obtenir, et dut remettre à un autre moment l'opération.

Enfin, après avoir erré dans sa chambre pendant toute la journée, l'œil hagard, la menace à la bouche, après avoir refusé toute nourriture, cette malheureuse victime d'une susceptibilité déplacée, attenta à ses jours dans la nuit du 22 au 23 juillet, en se portant à la gorge plusieurs coups de rasoir; la plaie s'étendait de l'angle de la mâchoire inférieure droite au côté opposé. Comme il l'apprit lui-même, M... s'était d'abord porté plusieurs coups à la racine des bourses, mais la douleur l'avait empêché de continuer. L'instrument, fort heureusement, était un vieux rasoir destiné à couper des cors aux pieds; il était parvenu à le soustraire quelque temps auparavant, et à le cacher à tout le monde. M. le docteur Amussat, que M. Lallemand s'était adjoint, réunit cette vaste plaie par six points de suture, et parvint à en obtenir la réunion, après des accidents de toute nature. Aussitôt après l'opération, pendant laquelle il avait manifesté non pas du repentir, mais un attachement inconcevable pour la vie, le malade fut transporté à la maison de santé de M. Leuret. L'observation précédente avait démontré à M. Lallemand les heureux effets qu'on obtient en combinant le traitement de l'aliénation mentale avec celui de la spermatorrhée. En s'occupant de la guérison de la plaie, on chercha en même temps par des moyens convenables à ramener le calme dans le cerveau.

Après une légère amélioration, le malade quitta la maison de santé et rentra dans ses foyers. Dès qu'il se retrouva dans sa maison, il retomba dans ses idées sinistres; ses terreurs augmentèrent; il passait ses jours et ses nuits à gémir; le bruit d'une porte qu'on ouvrait le jetait dans des angoisses épouvantables; la monomanie était toujours la même: «la justice devait le faire arrêter, etc.» Le mal faisait des progrès; en l'absence de M. Lallemand, M. Amussat fut appelé auprès de M... Je l'accompagnai pour lui servir d'aide.

Quand nous fûmes admis auprès du malade, nous le trouvâmes dans une agi-



